

**Louis RICARDOU**  
**1910-1944**  
**SH 1921, TU 1926-1928**  
**Compagnon de la Libération**



*Louis Ricardou*

Fils de cantonnier, Louis Ricardou est né le 9 juin 1910 à Lespignan dans l'Hérault.

Pupille de la Nation, il entre à l'école militaire préparatoire de Saint-Hippolyte-du-Fort en 1921 pour cinq ans puis à l'école militaire préparatoire technique de Tulle en 1926 jusqu'à ses 18 ans. Il est engagé volontaire au titre du 363<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie en juin 1928 à Béziers puis il est muté au 119<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie lourde l'année suivante où il est nommé brigadier le 23 mars 1929 et maréchal des logis en avril 1930.

Affecté au 64<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie d'Afrique en septembre 1933, il est au même moment promu maréchal des logis chef.

Il est muté au 30<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie en mai 1936. Il quitte l'armée en 1938 après un incident grave avec un officier à Castres.

Le 2 février 1939, il s'engage comme simple légionnaire à la Légion étrangère et part pour Oran en Algérie.

En mai 1940, il participe à l'opération de Norvège avec le Corps expéditionnaire français du général Béthouart. Il participe à la prise de Narvik le 25 mai 1940, reçoit deux citations avant d'être évacué avec son unité, la 13<sup>ème</sup> demi-brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE), sur l'Angleterre.

Louis Ricardou rallie la France Libre le 29 juin 1940.

Il prend part à la mise sur pied de la 3<sup>ème</sup> Compagnie de la Légion étrangère FFL avant d'embarquer à Liverpool pour participer à l'expédition de Dakar du 24 au 26 septembre 1940. Il prend part ensuite à la prise de Libreville puis à celle de Port-Gentil (septembre - novembre 1940).

Le 24 décembre 1940, il est à Soakin au Soudan. Il se distingue pendant la campagne d'Érythrée au début de l'année 1941 faisant la preuve de son courage et de son calme notamment lors de l'assaut du Grand Willy dans la nuit du 13 au 14 mars 1941 et le lendemain en se portant volontaire pour brancarder ses camarades blessés. Il combat ensuite à Keren et à Massaoua.

Il prend part à la campagne de Syrie où il est grièvement blessé à la main droite et à la cuisse droite, le 21 juin 1941. Amputé de la jambe droite, il est évacué sur la Palestine.

En soins et convalescence dans divers hôpitaux du Moyen-Orient jusqu'en mai 1942, Louis Ricardou, bien que réformé, obtient de changer d'arme et s'engage dans les Forces Aériennes Françaises Libres en juin 1942 ; il est affecté, avec le grade de caporal, à l'état-major des FAFL du Moyen-Orient à Beyrouth où il sera nommé sergent.

Il est rapatrié en Angleterre où il parvient le 1<sup>er</sup> janvier 1943. Affecté à la Compagnie de l'Air à Camberley, le sergent Ricardou obtient le 22 août 1943 le brevet de mitrailleur en avion à l'école *Air Guner* de Porpeth. Dès lors, il ne souhaite qu'une chose reprendre le combat. Trouvant le moyen de rencontrer le général de Gaulle, il lui demande la faveur de servir comme aviateur mitrailleur.

Le général Valin intercède auprès du Ministre de l'Air britannique qui s'en remet aux services médicaux. Le sergent Ricardou doit faire ses preuves devant deux officiers anglais : à la force des bras, il parvient lestement à se hisser dans la tourelle d'un bombardier et à faire pivoter ses deux mitrailleuses. La preuve de son aptitude étant faite, le mitrailleur à la jambe de bois est muté à l'escadrille "Metz" du Groupe de bombardement "Lorraine" en novembre 1943.

Nommé sergent-chef mitrailleur le 1<sup>er</sup> mars 1944, il remplit, entre avril et juillet 1944, 32 missions de guerre.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1944, il décolle de la base de Hatford Bridge à bord d'un *Boston*, pour une mission de harcèlement au dessus de Falaise dans le Calvados. L'appareil, touché à plusieurs reprises par la D.C.A. ennemie, les deux moteurs stoppés, doit atterrir en catastrophe dans les bois. Parmi les quatre membres d'équipage, deux en réchappent : le sergent Pierre Pierre et l'adjudant François Dumont ; les deux autres, dont le sergent-chef Louis Ricardou, sont tués, fauchés en plein vol.

Louis Ricardou a été inhumé au cimetière de Perrières dans le Calvados.

Louis Ricardou est détenteur des récompenses ci-après :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 23 juin 1941
- Médaille Militaire
- Croix de Guerre 39-45 (6 citations)
- Médaille coloniale avec agrafe "Érythrée"
- Médaille des blessés
- Médaille du Levant
- Croix de Guerre Norvégienne
- Des décorations britanniques

*Texte repris du site Internet de l'Ordre de la Libération et du Mémorial des Enfants de troupe morts pour la France.*

---

Association des élèves et anciens élèves des lycées et collèges militaires, des écoles militaires préparatoires et des anciens enfants de troupe.  
166, rue La Fayette 75010 Paris



Mise en page J. P. le 27 novembre 2005